
Niveau(x) d'enseignement: 0
Centre d'intérêt: 450

Numéro EDUQ : 9570169

Renaud, Dominique.

L'école et la famille : cinq monographies de projets sur l'engagement des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants / [conception et rédaction, Dominique Renaud]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction de la coordination des réseaux, c1994.
91 p. ; 28 cm.

Code: 9394-0926; 51-5406.

ISBN 2-550-29486-6

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province). Ministère de l'éducation.
Direction de la coordination des réseaux

Descripteur(s): Relations parents-école * Participation des parents *
Relations parents-enfants * Adolescent * Education des parents *
Monographie

Titre des monographies: 1. Formation familiale en milieu de plein air - 2. Nos adolescents, parlons-en! - 3. Parentaïde - 4. Pères présents, enfants gagnants - 5. Ressourcement parental à l'école Ami-soleil.

L'ÉCOLE ET LA FAMILLE

Cinq
monographies
de projets
sur
l'engagement
des parents
dans le
suivi scolaire
de leurs
enfants

Québec ■■

95-70169

L'ÉCOLE ET LA FAMILLE

**CINQ MONOGRAPHIES DE PROJETS
SUR L'ENGAGEMENT DES PARENTS
DANS LE SUIVI SCOLAIRE DE LEURS ENFANTS**

Direction de la coordination des réseaux

TABLE DE MATIÈRES

	Page
Un mot d'introduction	5
PROJET I	
FORMATION FAMILIALE EN MILIEU DE PLEIN AIR	9
INTRODUCTION	11
1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX	13
2. DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET	13
3. OBJECTIFS POURSUIVIS	14
4. CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES	14
4.1 Les conditions d'admissibilité au projet	14
4.2 La composition du groupe	14
5. DÉROULEMENT DE LA FIN DE SEMAINE	15
6. ÉTAPES SUIVANT LA FORMATION	15
7. CONCEPTION DU PROJET	16
7.1 La planification	16
7.2 Les ressources	18
7.2.1 Ressources humaines	18
7.2.2 Ressources matérielles	18
7.2.3 Ressources financières	18
8. ÉVALUATION	19
8.1 Le mode d'évaluation	19
8.2 L'atteinte des objectifs	19
8.3 Les réactions des participants et des participantes au projet	19
8.4 Les commentaires des personnes-ressources	20
9. RECOMMANDATIONS DES PERSONNES RESPONSABLES DU PROJET ET SUGGESTIONS DES PARENTS	21
Recommandations	21
Suggestions	21
10. CONCLUSION	22

PROJET II

NOS ADOLESCENTS, PARLONS-EN!	25
INTRODUCTION	27
1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX	29
2. DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET	29
3. OBJECTIFS POURSUIVIS	30
4. COMPOSITION DU GROUPE	30
5. SUJETS ABORDÉS AU COURS DES RENCONTRES	31
6. CONDITIONS NÉCESSAIRES	31
7. CONCEPTION DU PROJET	32
7.1 La planification	32
7.2 Les ressources	34
7.2.1 Ressources humaines	34
7.2.2 Ressources matérielles	34
7.2.3 Ressources financières	35
8. ÉVALUATION DU PROJET	35
8.1 Le mode d'évaluation	35
8.2 L'atteinte des objectifs	36
8.3 Les réactions des participants et participantes au projet	36
8.4 Les commentaires des responsables	37
9. RECOMMANDATIONS DES RESPONSABLES DU PROJET	38
10. CONCLUSION	39

PROJET III

PARENTAIDE	43
INTRODUCTION	45
1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX	47
2. DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET	47
3. OBJECTIFS POURSUIVIS	47
4. CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES	48

5.	DESCRIPTION DU PROJET	48
5.1	Structure des rencontres	48
5.2	Déroulement d'une rencontre-type	49
6.	CONDITIONS NÉCESSAIRES	49
7.	CONCEPTION ET IMPLANTATION DU PROJET	50
7.1	Planification du projet	50
7.2	Ressources nécessaires	51
7.2.1	Ressources humaines	51
7.2.2	Ressources matérielles	52
7.2.3	Ressources financières	52
8.	ÉVALUATION DU PROJET	52
8.1	Atteinte des objectifs	52
8.2	Les commentaires des participants et des participantes	53
8.3	Les commentaires des responsables	55
9.	RECOMMANDATIONS ÉMISES PAR LES RESPONSABLES DU PROJET	55
10.	CONCLUSION	56

PROJET IV

PÈRES PRÉSENTS, ENFANTS GAGNANTS	59
INTRODUCTION	61
1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX	63
2. DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET	63
3. OBJECTIFS POURSUIVIS	63
4. CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS	64
5. DÉROULEMENT DES RENCONTRES	64
5.1 La disposition physique des lieux	65
5.2 Le climat des rencontres	65
6. CONDITIONS NÉCESSAIRES	65
7. HISTORIQUE DU PROJET	66
7.1 Les raisons d'un tel projet	66
7.2 Les premiers pas	67

8.	CONCEPTION ET IMPLANTATION DU PROJET	67
8.1	La planification	67
8.2	Les ressources	70
8.2.1	Ressources humaines	70
8.2.2	Ressources matérielles	70
8.2.3	Ressources financières	70
9.	ÉVALUATION	71
9.1	Le mode d'évaluation	71
9.2	L'atteinte des objectifs	71
9.3	Les commentaires des participants	71
9.4	Les commentaires des responsables	73
10.	RECOMMANDATIONS	73
11.	CONCLUSION	74
	ANNEXE	75

PROJET V

	RESSOURCEMENT PARENTAL À L'ÉCOLE AMI-SOLEIL	79
	INTRODUCTION	81
1.	RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX	83
2.	DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET	83
3.	OBJECTIFS POURSUIVIS	83
4.	CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES	84
5.	DÉROULEMENT DU PROJET	84
6.	CONDITIONS NÉCESSAIRES	85
7.	HISTORIQUE DU PROJET	85
8.	CONCEPTION ET IMPLANTATION DU PROJET	86
8.1	La planification	86
8.2	Les ressources	87
8.2.1	Ressources humaines	87
8.2.2	Ressources matérielles	88
8.2.3	Ressources financières	88
9.	ÉVALUATION DU PROJET	88
9.1	L'atteinte des objectifs	88
9.2	Les réactions des participants et des participantes	89
9.3	Les commentaires des éducatrices	89
10.	RECOMMANDATIONS DE LA COORDONNATRICE DU PROJET	90
11.	CONCLUSION	90

Un mot d'introduction

Au moment de l'élaboration du répertoire de projets novateurs réalisés en milieu scolaire intitulé «L'École et la Famille», il a été convenu de procéder à une description plus détaillée de quelques projets visant à favoriser l'engagement des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants (catégorie 9. du répertoire).

Nous avons ainsi retenu cinq projets qui ont fait l'objet de monographies, grâce à la collaboration soutenue de leurs auteures ou auteurs. Ce choix n'enlève rien à la qualité des autres projets apparaissant au répertoire; il faut savoir que plusieurs facteurs ont influé sur le choix des projets.

Il demeure néanmoins que les projets retenus sont de nature à inspirer toute personne désireuse de favoriser l'engagement des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants.

Les cinq monographies sont présentées selon un plan à peu près identique dans l'ordre où ils se trouvent dans le répertoire.

PROJET I	Formation familiale en milieu de plein air
PROJET II	Nos adolescents, parlons-en!
PROJET III	Parentaïde
PROJET IV	Pères présents, enfants gagnants
PROJET V	Ressourcement parental à l'école AMI-SOLEIL

PROJET I

FORMATION FAMILIALE EN MILIEU DE PLEIN-AIR



INTRODUCTION

Après avoir constaté que les parents des élèves présentant des troubles de comportement ont grand besoin d'une aide particulière, des membres du personnel de la Commission scolaire de l'Argile Bleue et du CLSC de la Vallée-des-Patriotes ont décidé d'élaborer un projet innovateur et créateur.

Les objectifs de ce projet visaient essentiellement à permettre aux parents d'échanger leurs avis sur les diverses compétences, sur les habiletés à acquérir et, avec l'aide de personnes-ressources, à trouver de nouveaux moyens pour améliorer les relations avec leur enfant en difficulté de comportement.

L'originalité de ce projet est que ces échanges et cette formation ont pu se faire dans un climat de détente et de partage, dans une base de plein air et au cours d'une fin de semaine.

En percevant ainsi l'école comme une ressource, les parents ont pu établir une plus grande complicité avec celle-ci, dissiper les attitudes de méfiance et devenir plus confiants de voir leurs enfants demeurer à l'école le plus longtemps possible.

Il s'agit d'un projet isolé dans le sens qu'il a été réalisé une seule fois. C'est, par ailleurs, une expérience qui peut très bien servir de modèle à reproduire et à parfaire dans les milieux qui le désirent.

FORMATION FAMILIALE EN MILIEU DE PLEIN AIR

1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Lieu où s'organise le projet	:	Commission scolaire de l'Argile Bleue 480, boul. Laurier Mont Saint-Hilaire (Québec) J3H 4 R9 Tél. : (514) 467-9323
Lieu où se réalise le projet	:	Base de plein air Davignon
Écoles participantes	:	les secteurs de l'éducation préscolaire, du primaire et du secondaire de neuf écoles ont participé au projet
Personnes-ressources	:	- Lucie Beauregard, psychoéducatrice à la commission scolaire - Colette Thibodeau travailleuse sociale

2. DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET

Durant une fin de semaine, seize familles se retrouvent sur une base de plein air, afin d'effectuer diverses activités. Certaines de ces activités sont faites en famille, alors que d'autres sont offertes exclusivement aux parents ou aux enfants. Ainsi, pendant que les enfants sont occupés à jouer, les parents assistent à une série de cinq ateliers qui portent sur divers sujets liés aux deux principaux thèmes de la formation, soit l'éducation des enfants et l'harmonie familiale.

Les familles sont invitées à séjourner à la base; les repas se prennent en commun alors que chaque famille bénéficie de chambres privées.

3. OBJECTIFS POURSUIVIS

- 3.1 Permettre à des parents, qui ont des enfants en difficulté de comportement, de parler de leurs compétences;
- 3.2 Permettre à ces parents d'évaluer leur situation familiale et de trouver de nouveaux moyens pour consolider la qualité des relations avec leurs enfants.
- 3.3 Observer un échantillon de comportements propres à la dynamique des familles présentes.

4. CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES

4.1 LES CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ AU PROJET

1. Les familles sélectionnées doivent compter un ou plusieurs enfants présentant des difficultés de comportement.
2. Tous les membres d'une famille sélectionnée doivent s'engager à participer au projet.
(Cette norme a été établie afin de pouvoir observer la dynamique complète des familles présentes.)
3. Les parents doivent démontrer une volonté d'améliorer leur situation et celle de leurs enfants.

4.2 LA COMPOSITION DU GROUPE

Au cours de l'expérience vécue à la base de plein air Davignon, les participantes et les participants étaient répartis comme suit :

- 26 adultes
- 10 adolescentes et adolescents âgés de 12 à 17 ans
- 21 enfants âgés de 6 à 11 ans
- 14 jeunes enfants âgés de 2 à 5 ans

Les personnes-ressources connaissaient les familles sélectionnées parmi lesquelles se trouvaient des familles traditionnelles, monoparentales, reconstituées. Bon nombre de familles vivaient des difficultés sur le plan monétaire.

5. DÉROULEMENT DE LA FIN DE SEMAINE

Dès l'arrivée à la base de plein air, chaque personne-ressource se voit confier deux ou trois familles, avec lesquelles elle doit entretenir une relation de parrainage tout au long de la fin de semaine. Ce type de parrainage permet aux familles d'être accompagnées (voire soutenues, le cas échéant) pendant le séjour à la base.

Afin d'assurer le bon déroulement de la formation, les personnes-ressources ont pris soin d'établir des règles de fonctionnement appropriées à la vie en groupe.

- Les repas se prennent en famille.
- La ponctualité est de rigueur (les activités commencent et se terminent à l'heure prévue).
- Les heures de lever et de repas sont déterminées.
- L'intimité de chaque famille est respectée (au moment du coucher).
- Tous les parents doivent assister à chacun des ateliers.

On peut supposer, à propos de la dernière règle, que la situation aurait été difficile à contrôler, si chaque participant ou participante avait pu décider de l'emploi de son temps. Après avoir vécu cette expérience de formation familiale, les personnes-ressources recommandent que de telles normes soient suggérées au groupe, afin d'assurer le succès du projet.

6. ÉTAPES SUIVANT LA FORMATION

Dans les semaines qui suivirent les sessions, quelques participants et participantes acceptèrent spontanément de raconter leur expérience, à la réunion des commissaires.

Les personnes-ressources se sont également réunies après la formation, afin d'en faire l'évaluation et de se concerter sur le suivi à effectuer auprès des familles. Dans les suites du projet, les enfants concernés ont rencontré une des personnes-ressources, à raison d'une fois par semaine. Les parents, de leur côté, étaient contactés régulièrement par la travailleuse sociale de la commission scolaire. Il faut noter qu'avant cette fin de semaine de formation, les participants et participantes rencontraient déjà les personnes-ressources de façon régulière. Ces rencontres se sont poursuivies jusqu'à la fin de l'année scolaire, avec une meilleure connaissance de la dynamique familiale cependant.

7. CONCEPTION DU PROJET

7.1 LA PLANIFICATION

La mise sur pied du projet s'est faite en cinq étapes :

- L'accord du milieu.
- Le financement.
- Les familles participantes.
- Le programme de la fin de semaine.
- Rencontre préliminaire avec les parents.

L'accord du milieu

Ce genre de projet exige un investissement considérable sur le plan des coûts, du temps et de l'énergie. *«Il faut plus que l'appui du milieu; il faut son enthousiasme! Avant de commencer un tel projet, on doit s'assurer qu'un nombre suffisant de personnes-ressources sont intéressées à se joindre à nous.»*

Les personnes-ressources ont présenté le projet à leur coordonnatrice et à la direction de la commission scolaire où il a été accueilli très favorablement. À la suite de cette démarche, elles l'ont présenté à l'ensemble du personnel professionnel de la commission scolaire.

Le financement

Dans l'évaluation des coûts, il faut inclure les dépenses liées au séjour à la base de plein air, (frais d'hébergement, de nourriture et d'animation). Il faut également prévoir les coûts de transport et ceux du matériel nécessaire. De plus, il importe de vérifier s'il est opportun de prendre des assurances particulières : dans le cas qui nous intéresse, les assurances de la base de plein air et celles de la commission scolaire offraient une couverture suffisante.

Les familles participantes

Les personnes-ressources de la commission scolaire et du CLSC (psychoéducatrices, travailleuse sociale, psychologues, etc.) ont choisi, parmi leur clientèle régulière, les familles satisfaisant aux critères d'admissibilité énumérés précédemment. Sur les dix-sept familles qu'ils ont approchées, une seule a refusé de participer au projet.

Le programme de la fin de semaine

Établir le programme de la fin de semaine est sans doute l'étape la plus exigeante. Le contenu et la démarche pédagogique sont déterminants pour la réussite du projet. Il faut trouver un lieu adéquat pour effectuer la formation. Une base de plein air offrant tous les services nécessaires, tels que l'hébergement, la nourriture et l'animation pour les enfants, est un endroit idéal.

Il faut également prévoir les activités à mettre en place et l'organisation matérielle nécessaire pour le déroulement du séjour. Enfin, le contenu des thèmes dont on désire entretenir les participantes et les participants et le climat que l'on désire créer pendant le séjour, doivent faire l'objet d'un consensus parmi toutes les personnes-ressources qui participent au projet.

La préoccupation majeure au cours de cette étape est d'assurer la cohérence de la formation : *«Il fallait réaliser les activités choisies d'une façon logique, intéressante et profitable à toutes les personnes qui participaient.»* On estime cependant que l'équipe a relevé le défi avec succès.

Rencontre préliminaire avec les parents

Un mois avant le déroulement de la formation, les parents ont été convoqués à une rencontre, pour obtenir des renseignements concernant la fin de semaine. Des explications leur ont été données au sujet des objectifs du projet et du déroulement des activités. Les personnes-ressources en ont également profité pour informer les participantes et les participants des normes établies et de la participation attendue de leur part.

7.2 LES RESSOURCES

7.2.1 Ressources humaines

Personnel de la commission scolaire (six personnes) :

- deux psychoéducatrices;
- deux psychologues;
- une secrétaire qui a offert de s'occuper des enfants en bas âge;
- une travailleuse sociale du CLSC (affectée à la commission scolaire).

Personnes-ressources de l'extérieur :

- une psychologue de l'hôpital Sainte-Justine;
- un orthopédagogue et psychoéducateur de l'hôpital Sainte-Justine;
- un psychoéducateur en pratique privée;
- le personnel de la base de plein air.

7.2.2 Ressources matérielles

On peut s'imaginer que la liste du matériel est relativement longue. Mentionnons simplement qu'il faut voir à tout ce qui est nécessaire aux activités de formation (atelier, etc.) et aux activités de loisir (jeux pour occuper les soirées, etc.).

7.2.3 Ressources financières

Dans le cas présent, une subvention importante (8 600 \$) tirée des sommes affectées au Plan d'action sur la réussite éducative a servi de point de départ au financement. À cela, il faut ajouter la contribution de 20 \$ exigée de chaque famille.

8. ÉVALUATION

8.1 LE MODE D'ÉVALUATION

L'évaluation du projet s'est faite en trois étapes. Un bilan sommaire résulte d'une discussion entre les parents et les personnes-ressources au terme de la session. Par la suite, les personnes-ressources se sont réunies pour échanger leurs commentaires et vérifier le degré d'atteinte des objectifs. Finalement, la travailleuse sociale a profité du suivi effectué auprès des familles, pour évaluer avec elles les bénéfices découlant de la fin de semaine.

8.2 L'ATTEINTE DES OBJECTIFS

Selon les personnes-ressources et les participants interrogés, les activités de fin de semaine ont permis aux parents de parler de leurs compétences, d'évaluer leur situation familiale et de trouver de nouveaux moyens pour interagir avec leurs enfants. Les évaluations subséquentes ont révélé que, grâce aux discussions en ateliers, la plupart des parents ont amélioré la qualité des relations avec leurs enfants.

8.3 LES RÉACTIONS DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES AU PROJET

Les parents ont apprécié les contacts privilégiés que le projet leur a permis d'avoir avec leurs jeunes. Certains ont souligné que leurs enfants avaient eux-mêmes pris conscience de leurs comportements parfois difficiles; comme ils abordaient eux-mêmes le sujet avec leurs parents, ils se montraient très réceptifs aux commentaires de ces derniers, ce qui a donné lieu à des discussions familiales fort enrichissantes.

De façon globale, tous et toutes ont aimé le déroulement de la fin de semaine. Les activités effectuées, tout comme la présence constante d'une personne-ressource, semblent avoir été appréciées. Un grand nombre de familles ont d'ailleurs exprimé le désir de participer à un autre projet semblable, si on leur en offrait l'occasion. À ce propos, voici le témoignage d'un parent : *« Mes enfants m'ont demandé fréquemment si on retournerait participer au projet. Nous en avons apprécié chaque activité. Nous avons trouvé particulièrement excellente l'idée de remettre à chaque personne, à la fin du séjour, un diplôme de participation qui soulignait une de ses qualités. »*

Les commentaires formulés révèlent un niveau de satisfaction très élevé chez les participants et les participantes à la fin de semaine; malgré le côté sérieux des discussions, un climat d'entrain, de chaleur et d'humour régnait dans le groupe. Les participants et les participantes ont été un peu surpris de la rigueur du programme, mais ils ont compris qu'il fallait que les choses s'enchaînent rapidement compte tenu du temps dont on disposait.

Voici certains commentaires émis par les participants et les participantes interrogés¹, concernant les effets bénéfiques du projet.

- *«Tes résultats, tu ne les vois pas le lendemain de la formation. Tu les vois dans les jours, les semaines qui suivent, lorsque tu essaies de mettre en pratique dans ta vie quotidienne, ce que tu y as appris. Par exemple, lorsque mon enfant en colère crie, j'essaie d'écouter et de comprendre ce qu'il tente de me dire, plutôt que de lui demander spontanément de se taire.»*
- *«Moi, j'avais tendance, quand je rentrais de mauvaise humeur à la maison, à passer ma colère sur mes enfants. Maintenant, je sens que je suis plus patient avec eux; ma mauvaise humeur, ça m'appartient, ce n'est pas à eux de la vivre...»*
- *«Maintenant, avant de punir l'enfant, je réfléchis aux motifs de sa conduite pour mesurer le degré de punition qui lui faut, au lieu de le punir spontanément.»*

8.4 LES COMMENTAIRES DES PERSONNES-RESSOURCES

Selon les personnes-ressources, les modèles de comportements familiaux qu'ils ont pu observer au cours de la fin de semaine constituent un atout précieux pour eux. Ainsi, plusieurs personnes-ressources notent qu'il y a une différence entre rencontrer ces personnes une heure par semaine dans un bureau et passer avec eux plus de deux journées où on peut les voir agir à des moments particuliers tels que l'heure des repas, du coucher, etc. Les personnes-ressources ont même confié avoir eu l'impression de gagner deux années de cheminement

1. Le lecteur doit noter que les participants et les participantes interrogés avaient déjà suivi divers ateliers du programme «Parents efficaces», avant la formation. Les résultats décrits peuvent donc être la conséquence de l'ensemble de leur cheminement et non seulement celle de la formation en milieu de plein air.

professionnel avec chacune des familles impliquées dans le projet. Elles ont constaté une nette amélioration dans leurs relations avec ces familles; un lien de solidarité favorisant les interventions s'est créé.

9. RECOMMANDATIONS DES PERSONNES RESPONSABLES DU PROJET ET SUGGESTIONS DES PARENTS

RECOMMANDATIONS

1. Les personnes-ressources conseillent de nommer, durant la fin de semaine, une personne responsable de tout l'aspect matériel. En effet, comme des imprévus surviennent toujours, une personne sera amplement occupée à ne remplir que cette fonction.
2. Les personnes-ressources rappellent l'importance de prévoir les dispositions nécessaires en cas d'urgence (blessures, maladie, etc.).
3. Le personnel de la base de plein air doit être avisé clairement du type de clientèle qui participe au projet (par exemple, s'il s'agit d'enfants manifestant des troubles de comportement, il faut mentionner que ces derniers nécessitent une attention plus soutenue de la part des personnes qui font l'animation).
4. Il est important de souligner les attitudes positives que manifestent les membres des familles. Cela leur permet de réaliser que les compétences de chacun permettent l'entraide mutuelle.

SUGGESTIONS

1. Il faut s'assurer que les déplacements sur la base n'exigent d'efforts trop considérables de la part des participants et participantes.
2. Un des parents n'a pas trouvé la formation assez longue. *«On devrait y ajouter une journée en commençant le vendredi matin!»*

3. Un autre participant propose de faire le projet sans les enfants; les parents pourraient alors se concentrer pleinement sur les ateliers.
4. Il a été mentionné également que les parents en situation monoparentale, se sentaient à l'écart de ceux qui étaient venus en couple. Il serait peut-être intéressant que ces parents puissent former un groupe entre eux. Sans doute se sentiraient-ils alors plus solidaires et mieux compris.

10. CONCLUSION

Le projet semble avoir connu beaucoup de succès; les parents et les enfants se sont dits fort heureux d'y avoir participé et les personnes-ressources ont unanimement déclaré vouloir collaborer à nouveau, si le projet était repris. Les autorités de la commission scolaire ont tenu à remercier toutes les personnes bénévoles qui y ont participé. Comme le faisait remarquer un des participants : *«S'il y avait plus de parents qui pouvaient participer à ce genre de projet, il y aurait peut-être moins de problèmes sociaux; les enfants, c'est comme des arbres, faut les aider dès le début pour qu'ils ne poussent pas tout croches! Or, on ne naît pas parents; on apprend ce rôle, au fur et à mesure que les enfants grandissent et ça aide de pouvoir bénéficier du soutien qu'offrent de tels projets...».*

PROJET II

NOS ADOLESCENTS, PARLONS-EN!



INTRODUCTION

À Maniwaki divers projets ont été mis en place dans le cadre d'interventions dans le domaine de la prévention des toxicomanies. Ces projets concernaient jusqu'ici la vie scolaire et communautaire des citoyennes et des citoyens. Avec le projet «Nos adolescents, parlons-en!», la Commission scolaire de la Haute-Gatineau et la Direction de la santé publique, régie de la santé et des services sociaux de l'Outaouais, ont voulu ajouter un volet touchant les parents aux interventions déjà existantes. C'est la conjugaison de deux réalités sociales qui est à l'origine du projet.

1. Les conclusions de plusieurs études où il est établi, entre autres, que plus les parents communiquent avec leurs adolescents et adolescentes, moins ceux-ci sont portés à consommer des drogues.
2. Les parents se sentent parfois démunis et ne savent trop comment amorcer le dialogue avec leurs adolescents.

NOS ADOLESCENTS, PARLONS-EN!

1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Lieu où se déroule le projet	: - École secondaire Cité étudiante de la Haute-Gatineau 211, rue Henri-Bourassa Maniwaki (Québec) J9E 1E4
Ressources impliquées	: - Denise Couture, agente de planification et de programmation, responsable du dossier de santé mentale au module promotion-prévention, coordonnatrice - Sylvie Bénard, psychologue en milieu scolaire, animatrice
Personnes à contacter	: - Personne à contacter pour tout renseignement concernant le projet : Denise Couture, Direction de la santé publique, régie de la santé et des services sociaux de l'Outaouais 104, rue Lois Hull (Québec) J8Y 3R7 Tél. : (819) 777-3871, poste 392

2. DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET

Le projet prend la forme de huit rencontres avec des parents d'élèves du 1^{er} cycle du secondaire. Ces réunions, d'une durée approximative de trois heures, ont lieu tous les quinze jours. Au cours de chaque rencontre, divers thèmes sont abordés de façon à toucher les dimensions cognitives, comportementales et affectives des participants et participantes. Le but premier de ces sessions est d'aider les parents à acquérir de nouvelles habiletés leur permettant d'établir un dialogue ouvert avec leurs jeunes.

3. OBJECTIFS POURSUIVIS

Les responsables du projet poursuivent trois catégories d'objectifs qui s'adressent aux parents :

1. Objectif cognitif relié au «savoir» :

- l'acquisition de nouvelles connaissances sur les réalités psychosociales de l'adolescence.

2. Objectifs comportementaux se rapportant au «savoir-faire» :

- le développement d'habiletés de communication,
- l'initiation à une méthode de résolution de conflits.

3. Objectifs affectifs se rapportant au «savoir-être» :

- la capacité de porter un regard critique sur certaines de leurs attitudes,
- la consolidation du rôle d'éducateurs et éducatrices,
- le développement de l'aide mutuelle entre les parents.

4. COMPOSITION DU GROUPE

Étant donné l'orientation préventive du projet et le nombre restreint de places disponibles, le projet a été réservé aux parents des élèves du premier cycle du secondaire.

Il y a trois fois plus de femmes que d'hommes qui se sont inscrites au projet et 75 p. 100 des participants et des participantes sont de familles biparentales (non reconstituées).

5. SUJETS ABORDÉS AU COURS DES RENCONTRES

Voici la liste des thèmes traités

Première rencontre	:	L'accueil et la prise de contact
Deuxième rencontre	:	Les valeurs des jeunes d'aujourd'hui
Troisième rencontre	:	La communication
Quatrième rencontre	:	L'alcool et les drogues
Cinquième rencontre	:	La sexualité à l'adolescence
Sixième rencontre	:	L'école, les loisirs et les activités sociales
Septième rencontre	:	Les nouvelles réalités familiales
Huitième rencontre	:	Les besoins des jeunes et l'évaluation de la session

Ces thèmes sont abordés sous différents modes : renseignements donnés par l'animatrice, échanges entre les participants, exercices pratiques, etc. L'animatrice possède un canevas de base sur lequel repose la structure de chaque rencontre. Cependant, elle y greffe divers éléments, selon les demandes et besoins du groupe.

Les personnes-ressources qui désirent mettre sur pied un tel projet peuvent varier les thèmes selon leurs compétences et leurs intérêts professionnels. Il faut toutefois noter que les sujets choisis ont paru répondre aux attentes des participants et participantes.

6. CONDITIONS NÉCESSAIRES

Selon les personnes-ressources du projet, il est essentiel de donner du pouvoir au groupe. Les parents ont une vaste expérience de vie; il ne faut pas les aborder comme on le fait avec des enfants. C'est pourquoi la personne-ressource doit éviter de prétendre avoir réponse à tout. *«Même si les parents arrivent à ces sessions en demandant des recettes magiques, on n'a pas le droit de dire quoi faire! On peut les orienter en expliquant les besoins des jeunes, leurs réactions et leurs comportements, mais il faut savoir que là s'arrête notre rôle et l'accepter»,* explique Sylvie Bénard. Il faut donc écouter ce que les parents ont à dire et les accompagner dans la recherche de solutions, plutôt que de leur dicter les conduites à adopter. Il est de mise également de les

laisser décider de ce qui leur convient. Aussi, l'animatrice s'assure d'obtenir l'accord du groupe, quand il s'agit d'effectuer un exercice ou de rallonger une rencontre. À ce propos, madame Bénard estime que le fait d'effectuer des évaluations à la fin de chaque rencontre permet de saisir le pouls du groupe et de procéder aux ajustements nécessaires, s'il y a lieu.

Un autre préalable essentiel chez les animateurs et animatrices est d'aimer les jeunes, de croire à leur potentiel et de pouvoir transmettre cette conviction aux parents : *«Un des plus grands plaisirs que m'a procuré ce projet, a été de me faire dire par des parents, à la suite des rencontres, qu'ils ne voyaient plus leurs enfants avec le même oeil et qu'ils les trouvaient merveilleux...»*

7. CONCEPTION DU PROJET

7.1 LA PLANIFICATION

Quatre étapes :

1. La concertation de l'équipe
2. Les prévisions budgétaires
3. La présentation au comité d'école
4. La promotion du projet

1^{re} étape : La concertation de l'équipe

Comme le projet s'inscrivait dans une suite orchestrée d'interventions suggérées par un comité de soutien¹, il importait de recueillir l'avis des membres de ce comité sur le bien-fondé de sa mise en place. Comme leur réaction a été très positive, on a décidé d'aller de l'avant et de le réaliser.

2^e étape : Les prévisions budgétaires

Les sommes d'argent nécessaires à la réalisation du projet ont été puisées à même les subventions allouées par le ministère de la Santé et des Services sociaux dans le cadre du plan

1. Celui-ci est formé de diverses personnes-ressources de l'école, de la Direction de la santé publique, régie de la santé et des services sociaux de l'Outaouais et du CLSC.

d'intervention en prévention des toxicomanies. Comme ce montant couvrait l'ensemble de divers projets s'étant déroulés à la Cité étudiante, il est difficile, pour madame Couture, d'estimer le coût exact qui se rattache particulièrement au présent projet.

3^e étape : La présentation du projet au comité d'école

La coordonnatrice et l'animatrice ont d'abord établi les thèmes des rencontres. Par la suite, madame Bénard est allée présenter le projet aux parents siégeant au comité d'école, afin de les faire participer le plus tôt possible à sa réalisation. Elle leur a demandé leur avis sur la façon d'aborder les thèmes choisis. Les parents du comité ont répondu avec enthousiasme au projet; deux mères ont offert leur aide pour étoffer le contenu des thèmes retenus et pour concevoir un dépliant promotionnel sur le projet. Le comité a également offert de payer les frais d'envoi du dépliant à tous les parents d'élèves du premier cycle du secondaire.

Au terme de cette étape, les personnes-ressources ont rencontré un professionnel expérimenté dans l'animation de groupe de parents d'adolescents, afin de vérifier la pertinence du contenu et des outils prévus pour la réalisation du projet. Puis, elles ont effectué la publicité nécessaire à sa réalisation.

4^e étape : La promotion du projet

Outre l'envoi d'un dépliant promotionnel aux parents, diverses sources publicitaires ont été utilisées; d'abord, l'animatrice a rencontré les enseignants et enseignantes pour leur présenter les objectifs du projet. Faisant un bref état de la situation, elle leur démontra la pertinence d'en assurer la réalisation. Elle présenta également le projet au conseil d'orientation de l'école, où elle recueillit plusieurs commentaires utiles à sa réalisation.

Enfin, un conférencier a été invité à procéder au lancement du projet. Tous les parents ayant des enfants fréquentant le premier cycle du secondaire ont été invités à assister à son exposé, intitulé «Plus ils grandissent, plus je rapetisse».

7.2 LES RESSOURCES

7.2.1 Ressources humaines

Outre la participation du conférencier, seule la participation de la coordonnatrice et de l'animatrice a été nécessaire pour la réalisation du projet. Denise s'est occupée de la coordination des activités, alors que Sylvie a pris en charge l'animation des rencontres.

Au terme des activités, Marthe Deschesne, agente de recherche en santé mentale à la Direction de la santé publique de l'Outaouais, s'est jointe à l'équipe afin de rédiger un rapport² sur le déroulement du projet.

7.2.2 Ressources matérielles

Voici le matériel nécessaire au projet :

- un dépliant promotionnel;
- des affiches pour annoncer la conférence;
- des enveloppes et des timbres pour l'envoi postal du dépliant;
- une salle mise à la disposition du groupe par l'école;
- une caméra, une télévision et un appareil servant à visionner certaines vidéos;
- le rapport de la Direction de la santé publique de l'Outaouais mentionné ci-avant.

Au sujet du matériel nécessaire, Sylvie formule divers commentaires; elle aurait pu choisir une salle en dehors de l'école, mais a toutefois préféré cet endroit, afin de permettre aux parents de se familiariser avec les lieux. Elle mentionne également qu'il ne faut pas avoir peur d'offrir aux parents de filmer leur rencontre. La vidéo permet de porter une attention particulière à des éléments peu remarqués dans le vif de l'action (elle permet, notamment, une observation plus attentive du non-verbal). Il est certain qu'au début, les parents manifestent des réserves à cet égard, mais celles-ci s'amenuisent rapidement lorsqu'on leur explique les bénéfices que procure l'utilisation d'une caméra-vidéo.

2. Intitulé «Nos adolescents, parlons-en! : description et évaluation du projet des parents du premier cycle du secondaire», ce rapport résume les étapes d'implantation du projet ainsi que le déroulement de chaque rencontre. Il contient également les évaluations des participants et participantes, une bibliographie et des annexes contenant divers renseignements.

7.2.3 Ressources financières

Les dépenses liées à la réalisation du projet se résument :

- au salaire de l'animatrice;
- à la rémunération du conférencier;
- aux frais postaux;
- au coût des photocopies.

8. ÉVALUATION DU PROJET

8.1 LE MODE D'ÉVALUATION

Un premier type d'évaluation s'est fait de façon continue, tout au long du projet, en recueillant les commentaires des participants et participantes à la fin de chaque réunion. Une évaluation plus officielle et plus globale a été effectuée au moment de la dernière rencontre.

Ces bilans, effectués au moyen de questionnaires distribués aux participants et participantes, portaient sur les aspects suivants :

Évaluation faite par les participants au terme de chaque rencontre :

- ▶ appréciation des exercices, du contenu et des discussions;
- ▶ satisfaction par rapport à sa propre participation;
- ▶ clarté de l'information présentée;
- ▶ satisfaction par rapport au climat des discussions;
- ▶ niveau de satisfaction à l'égard du déroulement général de la rencontre.

Évaluation finale :

- ▶ éléments du projet les plus appréciés;
- ▶ éléments du projet les moins appréciés;
- ▶ pertinence des thèmes choisis;
- ▶ bénéfices découlant de sa participation au projet;
- ▶ commentaires concernant les exercices et l'organisation matérielle;
- ▶ suivi à donner au projet.

Les prochaines sections font état des résultats obtenus aux évaluations.

8.2 L'ATTEINTE DES OBJECTIFS

Les instigatrices du projet estiment que les objectifs visés ont été atteints en proportion du nombre de sessions tenues; il est évident qu'en huit séances, on ne peut s'attendre à ce que les participants et participantes effectuent un cheminement sans précédent en ce qui a trait à leurs habitudes de vie et à leur façon d'entrer en contact avec leurs enfants. Si l'on se fie toutefois aux commentaires des participants et participantes, on a lieu de se réjouir des résultats obtenus.

8.3 LES RÉACTIONS DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES AU PROJET

Les réponses aux questionnaires dénotent une grande satisfaction. Les personnes qui ont participé ont particulièrement aimé le climat du groupe et le grand respect que les parents se vouaient mutuellement. Elles ont également apprécié de pouvoir échanger leurs points de vue et de réaliser qu'elles n'étaient pas seules dans leur situation. Le seul élément qu'elles ont

déploré a été le manque de temps disponible pour explorer plus profondément les thèmes proposés; elles ont suggéré quelques solutions à cet effet : augmenter le nombre de sessions, les prolonger d'une demi-heure, etc.

Elles ont également exprimé le désir de donner une suite au projet, en se réunissant deux fois par année. Ne pouvant effectuer ce suivi, madame Bénard a donné à chaque parent une liste des numéros de téléphone de tous ceux et de toutes celles qui ont participé, afin qu'ils puissent organiser eux-mêmes ces rencontres.

Voici les commentaires des parents, sur les bénéfices qu'ils ont retirés de leur participation au projet :

- Ils considèrent avoir plus de patience avec leurs adolescents et en arriver à moins dramatiser les situations que vivent ces derniers. Un des parents disait d'ailleurs, à ce propos : *«En tout cas, ces cours-là ne m'ont pas fait changer d'idées, mais mon gars me dit que je "capote" moins vite depuis que je participe à ces rencontres...»*
- En apprenant à se mettre à la place de leurs enfants, les parents constatent que la communication s'est améliorée; ils prennent plus de temps pour parler avec leurs jeunes et respectent davantage ce que vivent ces derniers.
- Ils disent également se sentir moins coupables; ils réalisent qu'ils ne sont pas aussi malhabiles qu'ils croyaient l'être, en tant qu'éducateurs et éducatrices.

8.4 LES COMMENTAIRES DES RESPONSABLES

Les initiatrices du projet ont été agréablement surprises de la popularité qu'il a acquise; plus de cent quarante personnes ont assisté à la conférence du début; par la suite, quarante personnes ont manifesté le désir de participer au projet. Comme il avait été décidé de limiter le nombre de participants et participantes à vingt, il a été convenu de favoriser les premiers parents qui se présentaient à l'inscription.

Le taux de participation aux rencontres a également été très élevé; les quelques absences notées étaient toujours justifiées. Mentionnons également qu'un seul parent a dû abandonner le projet, pour des raisons hors de son contrôle.

Selon Denise Couture, le projet doit se poursuivre non seulement du fait que son contenu, déjà structuré, est adaptable à diverses situations, mais aussi du fait que sa réalisation nécessite un investissement financier raisonnable. Sylvie Bénard y apporterait toutefois quelques modifications : d'abord, elle augmenterait le nombre de rencontres, conformément aux désirs exprimés par les participants et participantes; de plus, elle étalerait le thème portant sur les drogues et l'alcool sur deux rencontres, ayant perçu beaucoup d'inquiétudes à ce sujet chez les parents; enfin, elle essaierait de mettre en place un suivi officiel du projet, ce qu'elle n'a pu faire précédemment.

9. RECOMMANDATIONS DES RESPONSABLES DU PROJET

1. Il arrive parfois que des participants et des participantes soient aux prises avec des problèmes personnels profonds qui leur font vivre une grande détresse. Ils viennent aux rencontres pensant régler ces difficultés, alors qu'ils auraient plutôt besoin d'une aide professionnelle individualisée. Bien qu'elle pouvait composer avec cette situation, Sylvie établissait clairement ses limites et orientait ces gens vers d'autres ressources. *«Je crois qu'il est important d'agir ainsi; je pense même que l'on devrait refuser, au moment de la sélection d'accepter les personnes qui vivent des problèmes auxquels les personnes-ressources ne se sentent pas en mesure de remédier».*
2. Sylvie estime qu'il est possible d'animer de telles rencontres, même si l'on n'est pas parent d'un adolescent ou d'une adolescente. Elle mentionne toutefois qu'il faut posséder une bonne expérience avec les adolescents, pour animer ce type d'ateliers.
3. Après la réalisation du projet, il est suggéré de convoquer une conférence de presse pour faire connaître l'expérience de ces adultes. En constatant le succès du projet, les parents n'y ayant pas participé réaliseront peut-être qu'ils peuvent se mobiliser pour agir activement dans l'éducation de leurs enfants.
4. Denise mentionne que le projet ne doit pas avoir lieu au début ou pendant l'été; les parents sont alors moins disponibles. Bien que leur projet ait eu lieu pendant l'hiver, elle conseille aux personnes qui désirent le reprendre, de le mettre sur pied dès l'automne, de façon à s'assurer le maximum de participation.

10. CONCLUSION

La coordonnatrice et l'animatrice croient fermement aux bénéfices de ce projet et constatent avec plaisir que d'autres écoles s'y intéressent : plus d'une quinzaine de rapports d'intervention ont été réclamés jusqu'à présent. Denise Couture se dit même prête à offrir son soutien, à toute personne désirant concevoir un tel projet dans son milieu.

PROJET III

PARENTAIDE

P



INTRODUCTION

Au début des années 80, l'école Grande-Rivière de la Commission scolaire d'Aylmer entreprit de mettre l'accent sur une campagne de prévention des problèmes grandissants liés à la drogue et aux autres toxicomanies. Avec le concours d'un policier éducateur, le directeur adjoint a amorcé des rencontres avec les parents d'adolescents aux prises avec ce problème. Rapidement, on s'est rendu compte que ces parents avaient besoin d'un soutien assidu pour jouer un rôle efficace auprès de ces jeunes. Ainsi, lorsque le policier et le directeur adjoint allaient rencontrer les parents, ils pouvaient leur proposer de participer à un projet qui réunissait d'autres parents vivant une situation analogue. Ce fut l'origine du projet Parentaide qui, par la suite a été offert à tous les parents d'adolescents et d'adolescentes.

PARENTAIDE

1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Lieu où se déroule le projet

: L'école secondaire Grande-Rivière (1^{re} à 5^e sec.)
Commission scolaire d'Aylmer
100, rue Broad
Aylmer (Québec) J9H 6A9

Tél. : (819) 682-8222

Personnes-ressources

: Suzanne Thibault, animatrice de pastorale

Claire Legault, infirmière au CLSC (affectée à temps partiel à cette école)

2. DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET

Parentaide réunit des parents désirant communiquer plus efficacement avec leurs adolescents. Le projet se déroule sous forme de huit rencontres où divers thèmes, liés à l'adolescence, sont abordés. Les sessions se tiennent aux quinze jours et sont d'une durée approximative de trois heures.

3. OBJECTIFS POURSUIVIS

Le projet comporte deux objectifs généraux :

1. Offrir aux parents un groupe de soutien;
2. Renseigner les parents sur une série de techniques et d'approches nouvelles leur permettant de communiquer d'une manière plus efficace et plus utile avec leurs enfants.

4. CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES

Le projet s'adresse à tous les parents de la région d'Aylmer. Les parents d'enfants fréquentant l'école où se déroule le projet ont toutefois la priorité.

Deux catégories de parents participent au projet. Il y a ceux qui voient grandir leurs enfants et qui veulent se préparer à faire face aux problèmes caractéristiques de l'adolescence; ces parents ont besoin d'une approche préventive. Il y a ceux qui participent au projet dans l'espoir de trouver des solutions aux difficultés qu'ils rencontrent avec leur adolescent; ces derniers requièrent davantage une approche curative.

Jusqu'à présent, le projet attire une clientèle assez scolarisée et en grande partie féminine; les hommes y participent cependant de plus en plus.

5. DESCRIPTION DU PROJET

5.1 STRUCTURE DES RENCONTRES

Les ateliers sont basés sur un modèle théorique centré sur la résolution de problèmes liés à la relation entre parent et enfant. Au fil des rencontres, le groupe est appelé à traverser les sept étapes du modèle. Un cahier d'exercices sur des activités adaptées aux situations concrètes vécues par les parents, leur est remis au début du programme de formation.

Les thèmes des rencontres permettent :

- de discuter de ce qu'est la communication entre parents et enfants;
- de déterminer les principaux problèmes de communication liés à leur situation;
- de déterminer la source des problèmes lorsqu'ils se présentent;
- de s'approprier une série de techniques favorisant les échanges entre le parents et les enfants.

5.2 DÉROULEMENT D'UNE RENCONTRE-TYPE

À la suite des activités d'accueil, les participantes et les participants sont invités à commencer la rencontre par une période de conscientisation. Après cette période, les animatrices et les animateurs effectuent un retour sur les succès et les échecs obtenus dans l'accomplissement de leurs «devoirs» car, entre les sessions, les parents sont habituellement invités à pratiquer des exercices de communication avec leurs adolescentes et adolescents. Par la suite, les animatrices et les animateurs amorcent les discussions sur le thème de la semaine. Les notions théoriques données par madame Thibault sont entrecoupées de discussions entre les participants et participantes. Dans certains cas, les discussions sont suivies d'exercices permettant l'acquisition d'habiletés particulières.

6. CONDITIONS NÉCESSAIRES

Bien qu'elles soient généralement parsemées de notions théoriques, les rencontres sont avant tout un lieu d'échanges permettant aux parents de se donner un soutien mutuel. Pour en tirer le maximum de bénéfices, les participantes et participants doivent être conscients qu'ils possèdent les compétences nécessaires pour s'entraider. C'est d'ailleurs une des tâches des animatrices que de faire prendre conscience aux parents de leur potentiel.

Une autre préoccupation importante du projet consiste à faire réaliser aux participants et aux participantes que leurs adolescents et adolescentes ont besoin d'atteindre un niveau respectable d'autonomie; il faut les laisser prendre des décisions et apprendre à en assumer les conséquences. Le parent n'a donc pas à se sentir responsable de tout ce qui arrive à son enfant. Il importe d'adopter une attitude déculpabilisante à l'égard des parents et les aider à supporter les frustrations causées par la quête d'indépendance de leur enfant.

7. CONCEPTION ET IMPLANTATION DU PROJET

7.1 PLANIFICATION DU PROJET

Comme le projet est en place depuis dix ans, les personnes-ressources éprouvent quelques difficultés à se rappeler en détail les opérations précises qui lui ont donné naissance. Elles affirment néanmoins que la conception d'un tel projet requiert au minimum quatre étapes.

1. S'assurer le soutien de l'école.
2. S'assurer de maîtriser les connaissances requises pour structurer le contenu des rencontres.
3. Procéder à la publicité du projet.
4. Prévoir les opérations d'ordre organisationnel que nécessite la mise en place du projet.

1- S'assurer le soutien de l'école

Il va de soi qu'au moment de concevoir un tel projet, il faut pouvoir compter sur le soutien des autorités de l'école. Il faut même s'assurer de l'enthousiasme des membres de la direction et du conseil d'orientation à l'égard du projet.

Il y a une dizaine d'années, le projet répondait à un besoin particulier, ressenti par la population et par l'école. Il fut donc très bien accueilli et madame Thibault n'eut aucune difficulté à obtenir les autorisations nécessaires à sa mise en place. Bien que le projet ne s'adresse plus à la même clientèle, les personnes-ressources le reprennent année après année, puisqu'il répond toujours à des besoins manifestés par un grand nombre de parents.

2- S'assurer de maîtriser les connaissances requises pour structurer le contenu des rencontres

Les personnes-ressources estiment qu'une personne, ayant une bonne expérience auprès des enfants et des adolescents et possédant des techniques d'animation de groupe, peut diriger de telles rencontres. Elles considèrent toutefois qu'il est préférable d'acquérir des connaissances et des habiletés additionnelles avant d'entreprendre l'animation des sessions. À cet effet, elles recommandent les sessions de monsieur Jean Monbourquette de l'Université Saint-Paul à Ottawa : «Communication entre parents et enfants».

3• Procéder à la publicité du projet

Afin de faire connaître le projet, un dépliant est distribué aux parents, en même temps que le premier bulletin scolaire des élèves. Ce moment précis est souvent l'occasion où les parents ont envie de se mobiliser pour aider leur enfant. C'est d'ailleurs en raison de l'effet créé par la réception des résultats scolaires, que la première rencontre est fixée dans les jours qui suivent la remise des bulletins. De plus, le projet «Parentaide» offre annuellement une conférence, ouverte à tous les parents, portant sur divers thèmes liés à l'adolescence. Les personnes-ressources profitent de ce moment pour expliquer le déroulement des activités prévues et inviter les parents à y participer.

4• Prévoir les opérations d'ordre organisationnel que nécessite la mise en place du projet

- Salle de réunion bien aménagée
- Matériel servant au déroulement des sessions
- Documentation des participants et participantes
- Ingrédients nécessaires à la pause-santé, etc.

7.2 RESSOURCES NÉCESSAIRES

7.2.1 Ressources humaines

Outre les services occasionnels d'un conférencier ou d'une conférencière, le projet ne nécessite pas d'autres ressources que celles qu'apportent mesdames Thibault et Legault. Elles se partagent respectivement les tâches :

- de l'animation des rencontres;
- de l'organisation nécessaire à la réalisation du projet tout en assistant madame Thibault dans l'animation des ateliers.

7.2.2 Ressources matérielles

Ce projet exige peu de matériel :

- un local mis à la disposition du groupe par la commission scolaire;
- des dépliants publicitaires;
- un guide d'animation et des cahiers d'exercices.

7.2.3 Ressources financières

La première année où le projet est offert aux parents, il faut prévoir des coûts pour la formation des personnes-ressources (environ 200 \$ par personne).

Si on le désire, on peut, à l'occasion, retenir les services d'une conférencière ou d'un conférencier pour présenter plus à fond certains thèmes. Le cahier d'exercices est vendu aux parents participants 4 \$.

8. ÉVALUATION DU PROJET

8.1 ATTEINTE DES OBJECTIFS

Le premier objectif qui est d'offrir «le soutien par les compagnons et compagnes» est généralement atteint à la satisfaction de toutes les participantes et de tous les participants si l'on s'en tient aux témoignages de ceux-ci; c'est d'ailleurs une opinion que partagent les instigatrices du projet. En ce qui a trait au deuxième objectif : «donner aux parents une série de techniques et d'approches nouvelles leur permettant de communiquer de façon plus efficace avec leurs enfants», les animatrices estiment que les parents ont beaucoup appris en ce qui concerne l'écoute active. Elles constatent toutefois qu'ils éprouvent toujours certaines difficultés à exprimer leurs sentiments à leurs adolescentes et adolescents.

8.2 LES COMMENTAIRES DES PARTICIPANTES ET DES PARTICIPANTS

Au cours de la dernière rencontre prévue au projet, on demande aux parents de répondre à un questionnaire portant sur quatre aspects :

1. Le degré de satisfaction concernant
 - l'accueil
 - la ponctualité (commencer les sessions à l'heure)
 - la salle
 - les présentations théoriques
 - les exercices pratiques
 - la documentation remise
 - l'animation du groupe
 - l'ambiance générale.
2. Les données théoriques (les plus faciles et les plus difficiles à mettre en pratique).
3. Les changements d'attitudes ou de comportements survenus depuis le début des rencontres, chez les participants et participantes et chez leurs enfants.
4. Les observations et les recommandations permettant d'enrichir les sessions à venir.

Les résultats obtenus font état de la grande satisfaction des participantes et des participants; ceux-ci apprécient la façon que l'on a de conjuguer la théorie et les discussions pratiques. L'atmosphère détendue des sessions ainsi que l'attitude chaleureuse et respectueuse des personnes-ressources sont souvent soulignées.

On est généralement satisfait du choix des thèmes abordés. De nombreux parents mentionnent toutefois que l'atelier portant sur l'expression de ses propres sentiments est plus difficile à mettre en pratique. Quant aux devoirs à effectuer, les participantes et les participants ne semblent pas les trouver contraignants.

En ce qui a trait aux bénéfices retirés du projet, certains parents mentionnent qu'il leur a permis de moins dramatiser les problèmes qu'ils éprouvent avec leurs enfants et de respecter davantage l'intimité de ces derniers. Un grand nombre affirment également qu'ils sont davantage en mesure de faire confiance à leurs adolescents et se sentent plus enclins à leur confier des responsabilités.

D'autres parents expliquent que le projet leur a permis de faire la part des choses entre leur propres besoins et ceux de leurs enfants. Voici quelques commentaires triés sur le volet :

- *«Les personnes-ressources t'expliquent ce qui se passe chez l'adolescent sur le plan psychologique, physique et émotif, ce qui a également comme effet de te rappeler ce que tu as vécu toi-même à cet âge. Cela permet réellement de démythifier l'adolescence.»*
- *«Si je n'avais pas eu accès à l'expérience des autres parents, je n'aurais jamais appris autant de choses sur les jeunes de la génération actuelle. Maintenant, je suis plus en mesure d'encadrer mes enfants et de détecter les moments où ils désirent se confier comme ceux où ils n'ont pas envie de partager avec les autres.»*
- *«Bien que le projet ait eu lieu l'an dernier, les participants et participantes qui se croisent cette année, au centre commercial, s'arrêtent pour échanger sur l'évolution de leur situation! Ça montre à quel point nous étions devenus proches, dans le groupe...»*
- *«Moi, ça me motivait ces rencontres-là! Je recommencerais n'importe quand! J'en sortais toute plein d'énergie, avec l'envie de mettre en pratique ce que j'avais appris dans la soirée!»*

Questionnés sur la réaction de leurs adolescents et adolescentes au sujet de leur participation au projet, certains parents disent que ceux-ci sont parfois mécontents qu'ils aillent étaler leurs problèmes devant des étrangers. D'autres parents mentionnent qu'à l'inverse, leurs enfants sont fiers de constater les efforts que les parents investissent pour mieux les comprendre. Une des participantes relate même avoir entendu ses enfants suggérer à leurs amis d'encourager leurs parents à aller aux rencontres, afin que ceux-ci puissent mieux les comprendre!

Quant aux suggestions des parents pour enrichir les rencontres, elles sont de deux ordres :

- augmenter le nombre de rencontres, puisqu'ils aimeraient explorer davantage les différents thèmes retenus;
- inviter des jeunes à venir faire part de leur perception des relations entre parents et adolescents et à venir partager leur expérience à ce sujet.

8.3 LES COMMENTAIRES DES RESPONSABLES

Selon les personnes-ressources, le projet permet de briser l'isolement de certains parents et pour l'ensemble de mieux percevoir les exigences de leur rôle auprès de leurs enfants.

Elles sont agréablement surprises de constater que beaucoup de participants et de participantes manifestent le désir de poursuivre la démarche amorcée. *«Il y en a qui poursuivent en thérapie individuelle et d'autres qui reviennent suivre les ateliers une seconde fois, bien que le contenu théorique demeure le même!»*

Les personnes-ressources sont d'avis que le besoin de suivi se manifeste d'une façon plus évidente chez les familles monoparentales, mais déplorent le manque de ressources nécessaires à la poursuite des actions. Une formation permettant de structurer une deuxième série de rencontres a été mise sur pied et se donne actuellement dans la poursuite du programme «Parents efficaces». Les instigatrices du nouveau projet espèrent qu'elles auront bientôt la possibilité d'en faire profiter leur milieu.

En ce qui a trait aux répercussions diverses liées à la réalisation du projet, les animatrices n'ont que des éléments positifs à rapporter; selon elles, le fait d'aider un parent à améliorer sa relation avec son adolescent ou son adolescente va souvent aider à régler les problèmes éprouvés en classe. L'école bénéficie donc également du projet. Les personnes-ressources retirent même des gains personnels de ces rencontres; étant elles-mêmes mères d'adolescents et d'adolescentes, elles trouvent que le projet leur a permis d'acquérir une expérience très enrichissante pour leurs propres relations familiales.

9. RECOMMANDATIONS ÉMISES PAR LES RESPONSABLES DU PROJET

1. Il ne faut pas désespérer si les parents ne viennent pas en grand nombre, au moment de l'implantation du projet. Au fur et à mesure qu'il sera connu, la clientèle augmentera.
2. Étant donné que certaines sessions peuvent soulever beaucoup d'émotions, les responsables du projet suggèrent aux personnes-ressources d'être deux pour animer ce genre de rencontres.

3. Il y aurait sûrement des avantages à former des groupes plus homogènes (par exemple, des groupes ne comprenant que des parents provenant de familles monoparentales), les personnes-ressources trouvent toutefois intéressant de travailler avec un groupe hétérogène, étant donné la multiplicité des expériences qui s'y vivent.
4. Comme les rencontres débutent à la mi-novembre, il faut s'assurer d'avoir au moins deux sessions avant Noël, pour créer une certaine solidarité dans le groupe; sinon, le mois de séparation du temps des Fêtes pourrait refroidir l'atmosphère au moment du retour en janvier et nuire ainsi au succès du projet.
5. Les personnes qui mènent un tel projet doivent avertir les participants et participantes que les rencontres ne leur apporteront pas de «solutions magiques» permettant de régler tous leurs problèmes; les parents qui abandonnent les rencontres sont ceux qui entretiennent peut-être certaines illusions à cet égard. En tant que personne-ressource, il faut éviter de se présenter comme un expert ou une experte ayant réponse à tout. Il importe donc de vérifier les attentes des parents à l'endroit du projet, dès la première rencontre.

10. CONCLUSION

Depuis plus de dix ans, au-delà de 200 participants et participantes ont bénéficié de l'appui offert par Parentaide. Le projet est repris tous les ans et demeure ouvert à l'amélioration. Par ailleurs, il importe de sensibiliser davantage les enseignantes et les enseignants au projet, afin qu'ils y adressent davantage de parents.

Les personnes-ressources sont très optimistes quant aux perspectives d'avenir du projet. De plus en plus, l'école reconnaît que la concertation entre la famille et l'école permet de maximiser les chances de réussite éducative chez les enfants. Cela ne peut être que favorable, puisque, tout comme le mentionnait un des parents : *«Quand les autres ont un problème, c'est facile de voir leur difficulté et de les aider à trouver des solutions. Mais quand il s'agit de tes problèmes, tu ne les vois pas tout seul, ces solutions. De là, l'avantage de se donner un groupe de soutien et de poursuivre les rencontres...»*

PROJET IV

PÈRES PRÉSENTS, ENFANTS GAGNANTS



INTRODUCTION

Dans la mêlée des bouleversements sociaux qui ont marqué la deuxième moitié du XX^e siècle, s'il est un rôle qui devrait être actualisé c'est bien celui de père. Les hommes éprouvent des difficultés à s'adapter aux exigences de leurs fonctions paternelles, d'autant plus qu'ils ne possèdent aucun modèle pouvant leur indiquer les nouvelles attitudes que les parents doivent adopter. Il est également possible de constater que les pères d'aujourd'hui n'ont pas souvent l'occasion de discuter des nouvelles réalités familiales et qu'il n'existe pas de lieux définis où ils peuvent trouver les moyens de répondre aux questions nouvelles qui s'adressent à eux.

C'est dans la suite de ces observations que Colette Thibaut et Denis Beauchamp ont décidé d'agir; il fallait permettre aux pères de se réunir, afin qu'ils puissent partager leurs expériences respectives et s'entraider à définir leur nouveau rôle. Tous deux se sont donc engagés à élaborer un programme de rencontres pour les pères et à animer ces réunions. Le projet «Pères présents, enfants gagnants» est donc né, il y a maintenant près de huit ans...

PÈRES PRÉSENTS, ENFANTS GAGNANTS

1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Lieu où se déroule le projet	:	Centre administratif Commission scolaire de l'Argile Bleue 480, Boulevard Laurier Mont St-Hilaire (Québec) J3H 4R9
Écoles participantes	:	toutes les écoles primaires de la commission scolaire
Personnes-ressources	:	- Colette Thibaut, travailleuse sociale au CLSC de la Vallée des Patriotes affectée à la Commission scolaire de l'Argile Bleue. Tél. : (514) 467-9323 - Denis Beauchamp, directeur de l'école de l'Amitié 3065, rue Bédard Saint-Jean-Baptiste (de Rouville) J0L 2B0 Tél. : (514) 467-5870

2. DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET

Le projet se déroule sous la forme de huit rencontres d'une durée approximative de trois heures chacune, qui ont lieu tous les quinze jours. Le but de ces rencontres est d'amener les participants à réfléchir sur leur rôle de père.

3. OBJECTIFS POURSUIVIS

Les responsables du projet poursuivent trois objectifs principaux. Il s'agit de permettre aux pères :

1. de réaliser l'importance de leur rôle dans l'éducation de leurs enfants;
2. de développer les compétences qui leurs sont propres;
3. de discuter entre eux de ce qu'ils vivent et des besoins qu'ils ressentent.

Outre ces principaux objectifs, le projet comprend des objectifs propres à chaque rencontre.

4. CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS

Le projet s'adresse précisément à des pères ayant le goût d'améliorer leurs compétences comme parents. Étant donné le nombre restreint de places disponibles, seuls les pères ayant des enfants qui présentent des troubles d'apprentissage ou de comportement sont inscrits au projet.

Jusqu'à présent, le projet a regroupé des clientèles fort diversifiées en ce qui concerne l'âge des participants, leur condition familiale et leur niveau socio-économique.

5. DÉROULEMENT DES RENCONTRES

À chaque rencontre, un thème spécifique est abordé. Voici la liste de ces sujets (pour plus de détails à ce propos, consultez le document en annexe) :

Première rencontre	:	Mon père et moi
Deuxième rencontre	:	Les pères d'aujourd'hui ... qui sont-ils?
Troisième rencontre	:	Le père face à l'autorité et à la discipline
Quatrième rencontre	:	Les bases de la communication
Cinquième rencontre	:	L'éducation sexuelle et le sexisme
Sixième rencontre	:	Le rôle du père à l'égard de l'école
Septième rencontre	:	Les relations entre hommes et femmes
Huitième rencontre	:	Les relations non violentes

Les thèmes sont abordés sous différents modes : discussions en équipe, exposés théoriques, conférenciers invités, devoirs à faire à la maison, etc. Les animateurs ont un canevas de base sur lequel repose la structure de chaque rencontre. Cependant, il se permettent d'y greffer divers éléments, selon les demandes et les besoins du groupe. La souplesse est donc de rigueur dans la planification des activités.

Selon les animateurs, l'ordre même des thèmes abordés peut être modifié, il est toutefois intéressant de débiter par le thème portant sur la relation des participants avec leur propre

père. Ce thème suscite habituellement un certain nombre d'émotions qui, à la surprise des animateurs, amènent les participants à se livrer rapidement aux autres. Il importe donc d'accorder, dès le départ, une importance à la disposition de la salle de sorte à créer le climat que l'on désire favoriser au cours des sessions.

5.1 LA DISPOSITION PHYSIQUE DES LIEUX

Les animateurs ont fait l'expérience de plusieurs aménagements différents. Toutefois, la meilleure disposition semble être celle où tous se retrouvent, assis autour d'une table. *«C'est typique de notre culture, remarque Colette Thibault, les Québécois aiment se retrouver autour d'une table discutant devant un bon café. Cette disposition des lieux permet aux participants qui le désirent de prendre un peu de retrait et à ceux qui désirent prendre des notes, d'être plus à l'aise pour le faire.»*

5.2 LE CLIMAT DES RENCONTRES

Les rencontres se déroulent dans une atmosphère de confiance et d'entraide. Les animateurs s'appliquent à stimuler les discussions, plutôt qu'à imposer un contenu particulier. Afin de créer et de préserver un tel climat, certaines attitudes doivent être adoptées.

6. CONDITIONS NÉCESSAIRES

De prime abord, il importe que les participants tout comme les animateurs, adoptent une attitude d'accueil et d'ouverture face à l'expérience de vie des autres. Le respect, l'écoute et l'absence de préjugés sont essentiels au bon déroulement des rencontres. De plus, comme ces rencontres sont souvent parsemées de moments d'émotions, une certaine dose d'humour peut s'avérer fort utile au maintien d'une ambiance détendue.

Les animateurs estiment que les répercussions du projet reposent sur la conviction, largement partagée, que les pères ont un rôle important à jouer dans l'éducation des enfants et qu'ils désirent s'en prévaloir même s'ils ne savent trop au juste comment y parvenir. L'on sent très bien que tous veulent assumer pleinement leur rôle de père, ils ont les aptitudes pour le faire, mais ont besoin d'aide pour y parvenir. Madame Thibaudeau mentionne d'ailleurs à cet effet : *« Dans le fond, ce qu'on fait, c'est qu'on leur ouvre une porte sur une réalité bien présente chez eux mais dont ils n'ont pas souvent l'occasion de parler. Ainsi, on va prendre le temps de discuter dans un climat où la confiance est à l'honneur. »*

7. HISTORIQUE DU PROJET

7.1 LES RAISONS D'UN TEL PROJET

Diverses raisons ont incité Colette Thibaudeau et Denis Beauchamp à mettre sur pied ce projet. La lecture du livre de Christiane Olivier (*Les enfants de Jocaste*) a sans doute été l'élément déclencheur. Dans ce livre l'auteure décrit les effets négatifs de l'absence du père sur l'équilibre des enfants.

Le préjugé selon lequel seule la mère porte la responsabilité de l'éducation des enfants est encore bien présent dans nos esprits. Comme le disait l'animatrice : *« C'est ancré à un tel point dans nos esprits, que lorsqu'un membre du personnel de l'école doit discuter du cas d'un enfant avec ses parents, il demande automatiquement à parler à la mère, comme si le père n'avait pas lui aussi de responsabilités à l'égard de l'enfant ! Et ça, on l'a tous fait au moins une fois, moi la première ! »* Il fallait donc agir pour permettre aux principaux intéressés de prendre conscience de leur rôle de père.

Après huit années d'existence, le projet est maintenant bien rodé, mais il a fallu y mettre le temps. Les animateurs ont piétiné durant quelques années avant d'en arriver à la formule utilisée aujourd'hui; c'est donc à bon droit qu'ils sont fiers de la présenter à titre d'inspiration voire de modèle.

7.2 LES PREMIERS PAS...

Au tout début, les instigateurs du projet désiraient rejoindre les pères, mais sans trop savoir comment s'y prendre. Avant de mettre le projet en application sur l'ensemble du territoire de la commission scolaire, ils décidèrent de le limiter à l'école dirigée par Denis Beauchamp. Ils mirent au point un questionnaire portant sur les différentes dimensions du rôle paternel et l'adressèrent aux pères ayant des enfants fréquentant l'école. Plus de 50 p.100 de ces derniers y répondirent. Après avoir analysé les réponses reçues, les animateurs proposèrent une rencontre aux pères, afin de leur faire part des résultats obtenus. Après cette réunion, une douzaine d'entre eux, enthousiasmés par le résultat de l'étude, décidèrent de se regrouper en comité et de se donner le mandat de sensibiliser leurs homologues à leur rôle parental. Ils organisèrent ainsi un certain nombre d'activités auxquelles participèrent des pères et des enfants (ateliers divers, aménagement de la cour d'école, brunch, etc.). Comme le dira monsieur Beauchamp au cours d'une entrevue : *«Le problème, c'est que les pères qui participaient aux activités étaient ceux qui étaient déjà sensibilisés à leur rôle! Nous n'atteignons donc pas les personnes visées.»*

Les responsables changèrent alors d'approche. Plutôt que de créer des comités de pères, ils demandèrent au personnel professionnel de l'école, enseignants et autres, de leur signaler les pères des enfants qui présentaient des difficultés de comportement ou d'apprentissage. Ils organisèrent alors des rencontres plus ou moins structurées avec eux. Au fil de ces rencontres, des thèmes se précisèrent, permettant d'établir le contenu des sessions à venir; ce fut le début des travaux qui ont abouti à la formule actuelle.

8. CONCEPTION ET IMPLANTATION DU PROJET

8.1 LA PLANIFICATION

Selon les concepteurs, il y a bien des façons de mettre sur pied un projet du genre. Voici le plan qu'ils ont suivi.

- | | |
|-------------------------|--|
| 1 ^{re} étape : | Vendre l'idée à leur équipe-école et aux dirigeants de la commission scolaire. |
| 2 ^e étape : | Répartir les responsabilités et les tâches. |
| 3 ^e étape : | Effectuer la publicité du projet. |
| 4 ^e étape : | Trouver les conférenciers appropriés. |

1^{re} étape : Vendre l'idée à leur équipe-école et aux dirigeants de la commission scolaire

Il s'agit d'informer le plus de gens possible sur la nature du projet, afin de solliciter leur appui. Donc en parler à la table de gestion et à l'assemblée des commissaires. Il importait également de sensibiliser le personnel enseignant, le psychologue et le travailleur social au bien-fondé de l'entreprise. Ce sont, en fait, ces personnes-ressources qui allaient en majorité adresser à l'équipe les pères ayant des enfants en difficulté; il était donc primordial qu'ils connaissent le contenu et les objectifs du projet.

Selon les responsables, cette étape n'est pas difficile à traverser. Étant donné que le projet répond à un besoin évident du milieu, la réaction est en général très favorable.

2^e étape : Répartir les responsabilités et les tâches

Colette Thibaudeau et Denis Beauchamp ont partagé l'animation des réunions et pris conjointement les décisions qui s'imposaient sur le contenu des rencontres. Comme monsieur Beauchamp était accaparé par ses fonctions de directeur, madame Thibaudeau s'est chargée de l'organisation matérielle du projet (inscriptions des participants, photocopies, contact avec les conférenciers, réservation de la salle, etc).

3^e étape : Effectuer la publicité du projet

Colette Thibaudeau a présenté le projet au cours des rencontres de parents qu'elle anime régulièrement. De plus, une quinzaine de jours avant la première rencontre, elle a accordé un entrevue au journal local, afin d'expliquer la nature et les objectifs du projet.

Avec les rencontres d'information données au personnel des écoles, ces démarches ont été les

seules sur le plan de la publicité. Jusqu'à maintenant, on n'a eu recours à aucun autre moyen publicitaire pour inciter les gens à participer au projet.

4^e étape : Trouver les conférenciers appropriés

Il n'est pas essentiel de faire appel à des conférenciers pour réaliser ce projet, mais il peut parfois s'avérer fort intéressant de le faire. *«Il s'agit de trouver des conférenciers qui ont une bonne expérience reliée au thème de la rencontre et dont le style et les propos sont cohérents avec le travail effectué jusqu'à maintenant par les animateurs.»* Il importe toutefois de noter que, règle générale, mieux vaut ne pas avoir deux rencontres de suite où l'on fait appel à un conférencier de l'extérieur. Cela permet aux participants de prendre un certain recul par rapport aux propos et aux réactions qu'a pu susciter le conférencier de la rencontre précédente.

Au terme de la présentation des étapes de la planification, les animateurs ont tenu à émettre les commentaires suivants :

- il est essentiel que l'accueil réservé au projet par les autorités de la commission scolaire et par les parents soit très positif;
- il ne faut pas se décourager si au début du projet, le personnel des écoles exprime certaines réserves à favoriser la participation des pères de leurs élèves. Il faut comprendre qu'avant de connaître les résultats des rencontres, il est difficile pour ces personnes de se convaincre des effets que vont apporter ces rencontres;
- il n'existe pas, à date, de matériel écrit concernant l'élaboration du projet et le contenu des rencontres; toutefois, une telle documentation sera disponible au cours des prochains mois (juillet 1994);
- par ailleurs, il existe déjà des dossiers de lecture assez volumineux sur les thèmes traités au cours des rencontres;
- enfin, les animateurs sont disposés à aider, dans la mesure de leurs ressources, tous ceux qui seraient intéressés à monter un projet semblable.

8.2 LES RESSOURCES

8.2.1 Ressources humaines

Il est recommandé de retenir les services d'un animateur et d'une animatrice. L'animation par un couple semble avoir une incidence positive sur le groupe; les pères réagissent différemment à certains propos, selon qu'ils sont émis par l'animatrice ou par l'animateur. Autre élément intéressant : les pères réalisent que s'ils sont en mesure de communiquer avec l'animatrice sur un sujet précis, ils peuvent sans doute le faire également avec leur femme. De plus, la relation harmonieuse qui existe entre l'animatrice et l'animateur peut inspirer les pères, en ce qui concerne les échanges entre personnes de sexe différent. Enfin, on serait bien avisé de prévoir l'engagement de trois ou quatre conférenciers dont les compétences sont reliées aux thèmes retenus pour présentation spéciale.

8.2.2 Ressources matérielles

Le projet requiert un minimum d'équipement :

- un local mis à la disposition du groupe par la commission scolaire;
- une télévision et un appareil vidéo;
- des dossiers de lecture remis aux participants.

8.2.3 Ressources financières

La commission scolaire peut couvrir les coûts liés aux photocopies, ainsi que les honoraires des conférenciers (en moyenne 200,00 \$ par conférence).

9. ÉVALUATION

9.1 LE MODE D'ÉVALUATION

L'évaluation des rencontres est faite au terme de la dernière session. Un questionnaire distribué aux participants sert à vérifier ce qu'ils ont retenu tout au long des rencontres et leur niveau de satisfaction suite au travail accompli. Un espace sur le questionnaire est réservé aux suggestions des participants en vue d'améliorer la formule.

9.2 L'ATTEINTE DES OBJECTIFS

Les intervenants du projet sont d'avis que les rencontres permettent aux pères présents d'échanger entre eux sur leur vécu respectif et de réaliser l'importance du rôle qu'ils ont à jouer dans l'éducation de leurs enfants. Il est difficile par contre de vérifier si le projet permet aux pères de développer leurs compétences parentales, puisqu'aucune évaluation à long terme n'a pu être effectuée jusqu'à maintenant. Les animateurs estiment cependant qu'ils fournissent bon nombre d'outils aux pères afin de les aider à développer cette compétence et les commentaires émis par les participants interrogés à ce sujet, semblent confirmer la présomption des animateurs.

9.3 LES COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS

Les réponses aux questionnaires d'évaluation témoignent d'une grande satisfaction chez les participants. Les pères disent avoir pris part au projet dans l'espoir d'obtenir de l'aide et de vérifier s'ils accomplissaient bien leur rôle parental. Ils se disent heureux des résultats atteints.

À l'instar des animateurs, les participants croient que le succès du projet réside, en bonne partie, dans la dynamique qui s'établit dans le groupe et dans la qualité des discussions entre les participants sur leur rôle de père.

Voici certaines de leurs remarques.

- *«Actuellement, l'homme a besoin de savoir où est sa place dans l'éducation de ses enfants. Le projet répondait exactement à ce besoin en nous donnant la chance de discuter, entre nous, à ce propos.»*
- *«On avait hâte d'aller à ces rencontres. Même s'il y avait une partie de hockey à la télévision, on y allait quand même, c'était notre groupe d'amis, il s'était créé un lien de solidarité entre nous.»*
- *«Ce qui était bien, c'était que tu te rendais compte que tu n'étais pas le seul à avoir des problèmes avec tes enfants...»*

Les participants ont apprécié également l'ensemble des thèmes abordés et des activités effectuées. Certains disent même avoir remarqué des résultats concrets dans leur comportement à la suite des rencontres. À titre d'exemple, un père explique comment, après les rencontres, il a su agir comme médiateur dans un conflit entre sa femme et son enfant; n'eût été sa participation au projet, il est convaincu qu'il aurait automatiquement pris le parti de sa femme, comme il le faisait auparavant.

Les pères ont toutefois peu de suggestions à faire pour améliorer les rencontres. Ils trouvent le projet adéquat, tel qu'il se déroule présentement; tout au plus s'entendent-ils pour dire qu'il y a trop peu de temps accordé à chaque thème. Ils suggèrent de prolonger les rencontres d'une demi-heure ou d'en augmenter le nombre. Un père a même proposé l'ajout d'une deuxième phase au projet, pour ceux qui désireraient un suivi de leurs premières rencontres!

Un grand nombre de participants proposent qu'il y ait une rencontre chaque semaine plutôt qu'une aux quinze jours. Deux semaines d'intervalle représentent pour eux un délai trop long entre les rencontres, cela brise parfois l'intimité du groupe qu'on a du mal à reconstituer. D'autres sont d'avis contraire, ils apprécient le délai de deux semaines; cela leur permet de d'assimiler ce qu'ils ont vécu et de mettre en pratique les conseils et les résolutions découlant de la rencontre précédente.

9.4 LES COMMENTAIRES DES RESPONSABLES

Selon les échos que nous en avons, le projet a eu de nombreuses répercussions positives, à la maison bien sûr, mais également à l'école et même en milieu de travail. Étant donné que les pères ont été sensibilisés au rôle qu'ils doivent tenir dans l'éducation des enfants, il est plus facile pour le personnel de l'école, de solliciter leur collaboration lorsque celle-ci est requise. De plus, des directeurs d'école remarquent un changement positif d'attitudes chez certains jeunes dont le père a participé au projet. Enfin, comme le faisait remarquer un des pères concernés, les habiletés de communication acquises au cours de ces rencontres peuvent être utilisées à l'extérieur du noyau familial; ce père estime qu'étant plus à l'écoute des gens avec qui il travaille, ses relations avec eux se sont grandement améliorées.

Au-delà des résultats constatés, les animateurs se disent ravis de constater à quel point les pères se témoignent du soutien et du respect au moment des rencontres. Ils sont également impressionnés par la fidélité que les participants témoignent à l'endroit du projet. À ce propos, Denis Beauchamp relate : *«En avril dernier, la dernière rencontre d'un groupe avait lieu au moment des éliminatoires du Club de hockey Canadien en Coupe Stanley. Sur dix-neuf participants, un seul ne s'est pas présenté à la rencontre et il a pris le soin de nous téléphoner pour justifier son absence...»*

10. RECOMMANDATIONS

1. Au départ, il est important de ne pas se laisser impressionner par un faible taux d'inscription au projet. Le nombre de participants suggéré est de douze à quatorze, et c'est le déroulement même des rencontres qui demeure le meilleur instrument de promotion du projet.
2. Les animateurs doivent collaborer étroitement, car la confiance et la complicité qu'ils manifestent ont des effets d'entraînement chez les participants.

3. La plus importante mise en garde faite par les responsables concerne l'état d'esprit avec lequel on entame le projet. Il ne faut pas avoir une idée préconçue sur le rôle d'un bon père. Le modèle idéal ne correspond pas nécessairement aux attentes et aux possibilités des pères présents. L'objectif des personnes-ressources est plutôt d'aider les participants à définir la façon dont ils ont envie d'exercer leur rôle.

11. CONCLUSION

Depuis maintenant huit ans, plus de soixante-quinze hommes ont eu l'occasion de participer aux rencontres de «Pères présents, enfants gagnants». Le projet connaît un tel succès que même les médias s'y intéressent et il faut croire qu'il répond à un besoin réel de notre société. Les perspectives d'avenir s'avèrent intéressantes. Pour l'heure, les rencontres se poursuivent, sans changements majeurs par rapport à l'orientation et au déroulement qui ont été adoptés jusqu'ici. Les responsables demeurent cependant ouverts à toute formule nouvelle susceptible d'améliorer la démarche entreprise. Ils pensent d'ailleurs déjà à donner une suite au projet; il s'agirait de continuer à valoriser le rôle du père mais en utilisant cette fois-ci la contribution des enfants. Dès ce printemps, madame Thibaut rencontrera des jeunes d'une école primaire dans le but de d'amorcer une réflexion sur les relations qu'ils entretiennent avec leur père.

Un projet qui n'a pas d'avenir, perd sa chaleur et la confiance qu'on lui vouait, s'étioule rapidement. Ce n'est pas le sort réservé à «Pères présents, enfants gagnants».

THÈMES DES RENCONTRES

- 1^{re} rencontre** :
- ▶ Présentation des participants.
 - ▶ Définition des objectifs du projet.
 - ▶ Précision des motivations et des besoins de chacun.
 - ▶ Réflexion sur l'influence qu'a eu leur père dans leur vie.

Responsables de l'animation : Colette Thibaudeau et Denis Beauchamp

- 2^e rencontre** :
- ▶ La place de l'homme dans la société.
 - ▶ Que vivent les pères?
 - ▶ Qui sont-ils? (besoins, émotions, rôles, etc.).

Responsables de l'animation : Colette Thibaudeau et Denis Beauchamp

Personne-ressource : Colette Thibaudeau

- 3^e rencontre** :
- ▶ Le père face à l'autorité et à la discipline.

Responsables de l'animation : Colette Thibaudeau et Denis Beauchamp

Personne-ressource : Jacques Ross

- 4^e rencontre** :
- ▶ Les bases de la communication.

Responsables de l'animation : Colette Thibaudeau et Denis Beauchamp

Personne-ressource : Colette Thibaudeau

- 5^e rencontre** :
- ▶ L'éducation sexuelle et le sexisme.

Responsables de l'animation : Colette Thibaudeau et Denis Beauchamp

- 6^e rencontre** :
- ▶ Le rôle du père à l'égard de l'école.

Responsables de l'animation : Colette Thibaudeau et Denis Beauchamp

Personne-ressource : Germain Duclos

- 7^e rencontre** :
- ▶ Les relations entre hommes et femmes.
 - ▶ De la relation idéalisée à l'appréciation des différences individuelles.
 - ▶ L'homme et la femme se rejoignent véritablement lorsqu'ils ne se sentent plus menacés par l'existence de l'autre.

Responsables de l'animation : Colette Thibaudeau et Jacques Ross

Personne-ressource : Jacques Ross

- 8^e rencontre** :
- ▶ Développer des relations non violentes.
 - ▶ Comment encourager et valoriser des attitudes non violentes.
 - ▶ Évaluation des rencontres.
 - ▶ Remise d'un certificat de mérite pour les pères participants.

Responsables de l'animation : Colette Thibaudeau et Denis Beauchamp

Personne-ressource : Lucie Beauregard

PROJET V

RESSOURCEMENT PARENTAL À L'ÉCOLE AMI-SOLEIL



INTRODUCTION

Parmi les fonctions que sont appelés à remplir les éducatrices et les éducateurs de l'éducation préscolaire, il en est une qui consiste à dépister les troubles d'apprentissage pouvant nuire au passage des enfants au primaire. Or, chaque année, un nombre important de jeunes fréquentant l'école maternelle Ami-Soleil de Pointe-aux-Trembles éprouvent de telles difficultés. Devant cette situation, la directrice de l'établissement s'est mise à la recherche d'activités qu'elle-même et les membres de son équipe pourraient mettre en place, afin de réduire ces troubles. Donnant suite à son intention de faire participer davantage les parents dans l'éducation scolaire de leurs enfants, elle se tourna vers eux pour assurer la réussite de son projet. L'appui qu'ils lui accordèrent permit la mise sur pied du projet «Ressourcement parental».

RESSOURCEMENT PARENTAL A L'ÉCOLE AMI-SOLEIL

1. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Lieu où se déroule le projet	:	École Ami-Soleil 890, boul. Saint-Jean-Baptiste MONTREAL (P.A.T.) Québec H1B 3Z8 Tél. : (514) 645-9727
Personnes-ressources	:	- Louise Rivard Directrice de l'école et Coordonnatrice du projet - Les éducatrices de l'école - Les mères assistantes bénévoles

2. DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET

Le projet de ressourcement parental a été mis en oeuvre tout récemment en janvier 1993. On y propose aux parents concernés des activités de sensibilisation et le soutien d'un ensemble d'instruments permettant le développement d'habiletés particulières chez leur enfant.

3. OBJECTIFS POURSUIVIS

Trois objectifs majeurs caractérisent ce projet :

1. Donner aux parents la motivation et les instruments nécessaires pour subvenir aux besoins particuliers manifestés par leur enfant.
2. Mettre en place les conditions favorisant une relation plus soutenue entre l'école et la famille.
3. Permettre aux enfants d'acquérir, par l'intermédiaire de leurs parents, les habiletés qu'ils doivent posséder au moment de leur entrée à l'école primaire.

4. CARACTÉRISTIQUES DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES

Comme le laisse présager la nature du projet, celui-ci s'adresse aux parents dont l'enfant souffre d'une ou de plusieurs carences sur les plans suivants :

- processus de résolution de problèmes;
- prise de décision;
- pensée créative;
- mémoire;
- compréhension.

Jusqu'à maintenant, les parents rencontrés dans le cadre de ce projet ne présentent pas de caractéristiques permettant d'établir une typologie quelconque relative au niveau socio-économique des participants et participantes ou à leur situation familiale.

5. DÉROULEMENT DU PROJET

Au départ, l'éducatrice reconnaît les enfants qui présentent des signes de faiblesse sur le plan de l'apprentissage. Elle décrit au mieux la nature de ces troubles à la coordonnatrice du projet et lui propose des activités tirées d'une trousse de jeux, qui sont de nature à corriger les difficultés décelées. Cette dernière invite alors un parent, le père ou la mère des enfants concernés, à une rencontre individuelle. Au cours de cet entretien, elle explique au parent le problème dépisté chez son enfant et lui suggère les activités proposées par l'éducatrice. À la fin de l'entretien, elle lui remet les instruments nécessaires à l'exercice de ces activités, et lui indique les modalités d'utilisation.

Les parents disposent de ces instruments pour une durée de dix jours comprenant deux fins de semaines, ce qui leur donne suffisamment de temps pour accomplir toutes les activités suggérées. Lorsqu'ils rapportent les instruments, la coordonnatrice s'informe des résultats obtenus et recueille leurs impressions. Parallèlement, l'éducatrice concernée s'enquiert des commentaires de l'enfant et vérifie si des améliorations se manifestent. Cette dernière qui a charge des enfants en classe profitera également de rencontres avec les parents pour évaluer l'efficacité de leurs interventions à domicile.

6. CONDITIONS NÉCESSAIRES

Au moment d'informer les parents de la nature des problèmes décelés chez leur enfant, madame Rivard doit procéder avec ménagement afin de ne pas les alarmer inutilement. En général, les problèmes se corrigent assez rapidement. Elle prend soin de s'exprimer simplement et de s'assurer qu'ils comprennent parfaitement la façon dont ils doivent intervenir auprès de leur enfant. *«Je prends même le temps de passer en revue les activités avec eux! Il importe que le parent maîtrise bien ces exercices avant de les utiliser avec leur enfant; ils peuvent ainsi centrer leur attention sur les réactions de l'enfant et non sur la lecture des directives. De plus, l'enfant qui voit son père ou sa mère manipuler avec dextérité les outils d'exercice se sent guidé par eux et prend de l'assurance rapidement»*, explique Louise.

Au moment de la rencontre, il importe également d'indiquer aux parents, les conditions requises au bon déroulement des activités : environnement propice au jeu, moments appropriés, rythme à adopter.

7. HISTORIQUE DU PROJET

Au départ, le désir de donner un rôle plus actif aux parents dans l'éducation scolaire de leurs enfants, a motivé la coordonnatrice à monter un tel projet. Elle était convaincue que les parents désiraient participer davantage à ce niveau, mais qu'il manquait de moyens pour le faire. Elle se mit à la recherche d'instruments concrets, leur permettant d'actualiser leurs intentions. Le jeu étant un excellent moyen pour rejoindre les enfants de cet âge, elle décida de monter une trousse de jeux à l'intention des parents. Elle s'est également mise à la recherche de jeux incitant l'enfant à développer certaines aptitudes (motricité, prise de décision, catégorisation, etc.). Elle apprit alors qu'une telle trousse était disponible sur le marché et décida d'en faire l'acquisition. Cette étape marqua le premier pas dans la réalisation du projet qu'elle caressait depuis un moment. Dès lors, il ne lui resta plus qu'à faire part de son projet aux personnes intéressées.

8. CONCEPTION ET IMPLANTATION DU PROJET

8.1 LA PLANIFICATION

Au moment d'amorcer un tel projet il importe de franchir trois étapes essentielles :

1. Obtenir l'appui de son milieu.
2. Présenter le projet aux parents.
3. Former les personnes-ressources.

1^{re} étape : Obtenir l'appui de son milieu.

Comme ce sont les éducatrices qui dépistent les troubles et recommandent les instruments à utiliser, elles ont un grand rôle à jouer dans le projet. Il est donc important qu'elles connaissent les objectifs et acceptent d'y apporter leur contribution. Il importe également d'avoir l'agrément des autorités scolaires, sans lequel il est impossible de gérer une telle entreprise (participation des personnes-ressources, financement, autres...).

2^e étape : Présenter le projet aux parents.

L'information aux parents s'effectue en trois étapes d'égale importance. D'abord, la coordonnatrice en fait une présentation sommaire au cours de la première assemblée générale des parents. Ensuite, les éducatrices y reviennent au moment de la première réunion avec les parents. Puis, en novembre, le sujet est abordé de façon plus particulière au cours des rencontres individuelles qu'effectue l'éducatrice avec les parents des enfants qui manifestent des difficultés.

Si les parents sont avisés rapidement de l'existence du projet, c'est qu'on désire préparer chacun d'eux à l'éventualité que leur enfant présente des signes de faiblesse au plan de l'apprentissage. On les prévient que, le cas échéant, l'enfant sera suivi dès l'apparition du problème. On leur explique ensuite qu'ils seront invités à participer activement au programme de soutien destiné à leur enfant.

Comme certains parents concernés ne peuvent se libérer pour rencontrer madame Rivard au cours des heures où elle est disponible, celle-ci doit pouvoir compter sur le soutien de parents bénévoles. Ces derniers agissent comme parents multiplicateurs; leur rôle consiste à initier les parents concernés à l'utilisation des instruments d'apprentissage et à les seconder dans le rôle qu'ils ont à jouer auprès de leur enfant.

L'an dernier, lorsque le projet a été présenté aux parents, deux mères s'offrirent spontanément comme bénévoles auprès d'autres parents. À elles seules, elles répondirent largement aux besoins de ces parents; de mars à juin, quatre familles ont bénéficié de leur aide. Madame Rivard estime, par ailleurs, que si le projet avait été amorcé dès le début de l'année, elles auraient eu à intervenir auprès d'un nombre beaucoup plus grand de familles.

3^e étape : Former les personnes-ressources.

Chaque personne-ressource (les éducatrices ainsi que les parents multiplicateurs) reçoit une formation de deux jours sur l'utilisation de la trousse de jeux. Au cours de la première journée, les gens sont initiés aux objectifs du projet, au principe d'entraide qui le caractérise et aux méthodes pédagogiques nécessaires. La deuxième journée est consacrée entièrement à la manipulation des jeux. Bien qu'il soit possible de condenser la formation en une seule journée, il est recommandé d'utiliser les deux journées afin de consolider les apprentissages. À la suite de la formation, les éducatrices peuvent entamer les premières étapes du projet : le dépistage des enfants qui présentent des problèmes et l'établissement du diagnostic approprié.

8.2 LES RESSOURCES

8.2.1 Ressources humaines

Outre la participation des éducatrices et des parents multiplicateurs, le projet requiert la supervision d'une coordonnatrice, qui doit :

- présenter le projet à l'ensemble des parents;
- voir à la formation des personnes-ressources;
- présenter les instruments de travail aux parents concernés et les initier à leur utilisation;
- accompagner les parents dans leur démarche auprès de leur enfant.

8.2.2 Ressources matérielles

Le seul équipement nécessaire, outre ce qu'offre déjà l'école, est la trousse de jeux servant à développer les habiletés des jeunes.

8.2.3 Ressources financières

Le financement est limité au coût de la trousse et à la formation des personnes-ressources. Il ne s'agit donc pas de coûts récurrents, ce qui veut dire qu'après la première année de mise en place, les dépenses entraînées sont plus restreintes.

9. ÉVALUATION DU PROJET

9.1 L'ATTEINTE DES OBJECTIFS

Bien qu'il soit difficile de procéder à une évaluation officielle du projet, la coordonnatrice considère que l'ensemble des objectifs ont été atteints. D'abord, contrairement aux autres années où plus d'une douzaine d'enfants étaient envoyés dans les classes spéciales du primaire, seulement trois enfants l'ont été à la suite de l'implantation du projet. *«Même si les enfants ont pu bénéficier du soutien d'une éducatrice spécialisée, en cours d'année, la contribution des parents compte pour beaucoup dans les résultats obtenus.»* Selon madame Rivard, le projet a fourni à ces parents la motivation et les instruments nécessaires pour répondre aux besoins de leur enfant.

Le projet a également eu comme avantage de resserrer le lien entre l'école et la famille. À ce propos, la coordonnatrice mentionne : *«Lorsque je disais aux parents que l'éducatrice avait noté un trouble chez leur enfant et leur suggérait l'utilisation d'instruments appropriés pour y remédier, ils étaient touchés de la prévenance de celle-ci et le manifestaient avec reconnaissance.»* Ainsi, le projet permet de valoriser les actions de l'éducatrice aux yeux des parents; il permet également à l'enfant de sentir les efforts conjugués des adultes qui l'entourent, pour lui permettre de développer ses habiletés.

9.2 LES RÉACTIONS DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES

On peut imaginer la réaction des parents lorsqu'on leur apprend que leur enfant a du «rattrapage» à faire sur le plan de ses apprentissages. Pourtant, cela ne les a pas empêchés de collaborer en grand nombre aux activités proposées; parmi les dix-sept familles concernées, seulement deux ont refusé de participer au projet, alors que deux autres familles n'ont pas terminé la démarche. La coordonnatrice se dit très satisfaite du taux de participation, d'autant plus que le projet s'est déroulé à la fin de l'année scolaire.

Les parents qui ont participé à la démarche se sont dits enchantés des progrès accomplis par leur enfant. De leur côté, les parents multiplicateurs ont beaucoup apprécié leur expérience. Quant aux enfants, ils ont pris plaisir aux activités proposées, allant jusqu'à exprimer le désir d'en effectuer d'autres...

9.3 LES COMMENTAIRES DES ÉDUCATRICES QUI ONT PARTICIPÉ AU PROJET

Les éducatrices considèrent que leur participation au projet fait partie intégrante de leurs fonctions. Elles se prêtent volontiers à cette démarche et apprécient beaucoup le travail des parents. Quant à madame Rivard, elle constate avec plaisir que le projet permet aux parents de prendre conscience des troubles manifestés par leur enfant : *«Auparavant, ils ne savaient pas toujours qu'à tel âge, l'enfant devrait être en mesure d'accomplir une tâche précise, de sorte qu'ils n'étaient pas en mesure de percevoir les difficultés de leur enfant»*, explique-t-elle.

Pour la directrice de l'école, le projet a été la source de beaucoup de satisfaction même s'il s'est déroulé un peu tard dans l'année. En mars dernier, les parents se sont montrés extrêmement intéressés par le projet. Il faut toutefois dire que la fin de l'année approchait et que les parents étaient sans doute motivés par la crainte que leur enfant n'accède pas aux classes ordinaires du primaire... En commençant le projet en octobre cette année, il est à prévoir que le taux de participation sera beaucoup plus élevé.

10. RECOMMANDATIONS DE LA COORDONNATRICE DU PROJET

1. Comme le projet nécessite une énergie considérable de la part des éducateurs et éducatrices, il est nécessaire qu'il soit coordonné par la direction de l'école.
2. La formation des personnes-ressources devrait s'adresser également aux infirmières et aux psychologues de l'école : *«Ces personnes sont fréquemment en contact avec les enfants. Comme elles les connaissent bien, leur aide pourrait être précieuse sur le plan du diagnostic et sur celui du choix de l'instrument à utiliser...»*
3. Dans le cadre de projets d'entraide destinés aux parents, il est suggéré de leur réserver l'usage de la trousse de jeux. Toute autre utilisation, en classe, par exemple, risquerait d'en atténuer l'effet de nouveauté; les enfants ne seraient plus intéressés à s'en servir de nouveau à la maison.

11. CONCLUSION

Les résultats obtenus jusqu'à maintenant sont prometteurs; non seulement le projet aide-t-il des enfants à développer leurs habiletés, mais encore permet-il de renforcer le lien famille-école pour le bénéfice de tous les partenaires.

En ce qui concerne les suites à donner au projet, la directrice considère qu'il y a lieu de s'arrêter à la façon de mettre à profit les idées des parents. À ce propos, soulignons que la dernière partie de chaque jeu de la trousse exige que les parents se servent du matériel appartenant à l'environnement immédiat de l'enfant pour inventer de nouvelles activités liées à l'habileté à acquérir. Il serait enrichissant de pouvoir noter toutes ces nouvelles activités de façon à pouvoir les proposer aux parents qui utiliseront les jeux au cours des prochaines années.

Les perspectives d'avenir du projet se révèlent fort intéressantes. Selon madame Rivard : «Il faut investir de l'énergie dans de tels projets, mais c'est en aidant les enfants en bas âge qu'on a le plus de chance d'éliminer certaines de leurs carences. Il ne faut pas oublier que l'éducation préscolaire est à la base du système éducatif; si l'on réussit à faire participer les parents dans l'éducation de leurs enfants dès la maternelle, ils risquent de continuer à y participer au cours des années suivantes», conclut-elle avec conviction.



Année internationale de la famille 1994

Le logo de l'Année internationale de la famille 1994 (AIF) représente deux cœurs unis sous un même toit, symbolisant la vie et l'amour dans un foyer plein d'amour, de sécurité, de convivialité et d'indulgence. Le fait que le toit ne se referme pas sur le cœur évoque à la fois une continuité et une certaine vulnérabilité. Le coup de pinceau à droite du logo met la dernière touche à ce symbole abstrait de la complexité de la famille.

Renseignements additionnels

Le coordonnateur fédéral de l'Année internationale de la famille
Tél. : (613) 957-7303/05



Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

51-9400